

027. La prière de A à Z...

En entrant dans son église, ce soir-là, Monsieur le Curé ne savait pas qu'il allait recevoir, comme il aime à le répéter souvent depuis, "la meilleure leçon de foi et de confiance qu'il ait jamais reçue, ... même au séminaire !"

L'obscurité ne permettait pas de distinguer grand-chose mais un murmure lui indiquait une présence, là-bas, à proximité du choeur. C'était ...un chuchotement, une prière marmonnée sans doute... Pour respecter le recueillement de son fidèle, le saint homme veilla à gagner sa sacristie en marchant sur la pointe des pieds. Au fur et à mesure qu'il avançait dans la nef, la silhouette se précisa et il put bientôt reconnaître celle de Firmin, le brave cantonnier du village, homme qu'il appréciait beaucoup pour sa foi simple mais si solide.

La prière, elle, restait mystérieuse... L'abbé avait beau chercher, les sons qu'il ne percevait encore que très partiellement n'évoquaient pour lui aucune formule connue. Le rythme par contre lui rappelait des litanies mais il ne reconnaissait aucune des invocations qu'il avait pourtant parfaitement en mémoire...

Quelle ne fut pas sa surprise lorsque arrivé à proximité de l'homme, il put enfin mettre un nom sur les sons égrenés : l'alphabet ! Firmin récitait l'alphabet ! ...

Mon Dieu ! Firmin aurait-il perdu la tête ?...

Monsieur le Curé s'installa sur le prie-Dieu juste à côté du cantonnier et posant sa main sur son épaule, tenta de le raisonner. Mais la réponse qu'il reçut ce jour-là, n'a pas encore fini aujourd'hui de l'émouvoir:

"C'est, voyez-vous, Mossieu l'Curé, que je ne sais pas bien parler. Je ne connais pas les mots qu'il faut... Alors, je donne toutes les lettres au Bon Dieu; sûr qu'Il saura les remettre en ordre pour faire des phrases comme Il les veut..."

Non, vraiment, Firmin n'avait pas perdu l'Esprit...